

HISTOIRE
NATURELLE.

OISEAUX.

TOME DOUZIÈME.

HISTOIRE
NATURELLE

PAR BUFFON,

DÉDIÉE AU CITOYEN LACEPEDE,
MEMBRE DE L'INSTITUT NATIONAL.

OISEAUX.

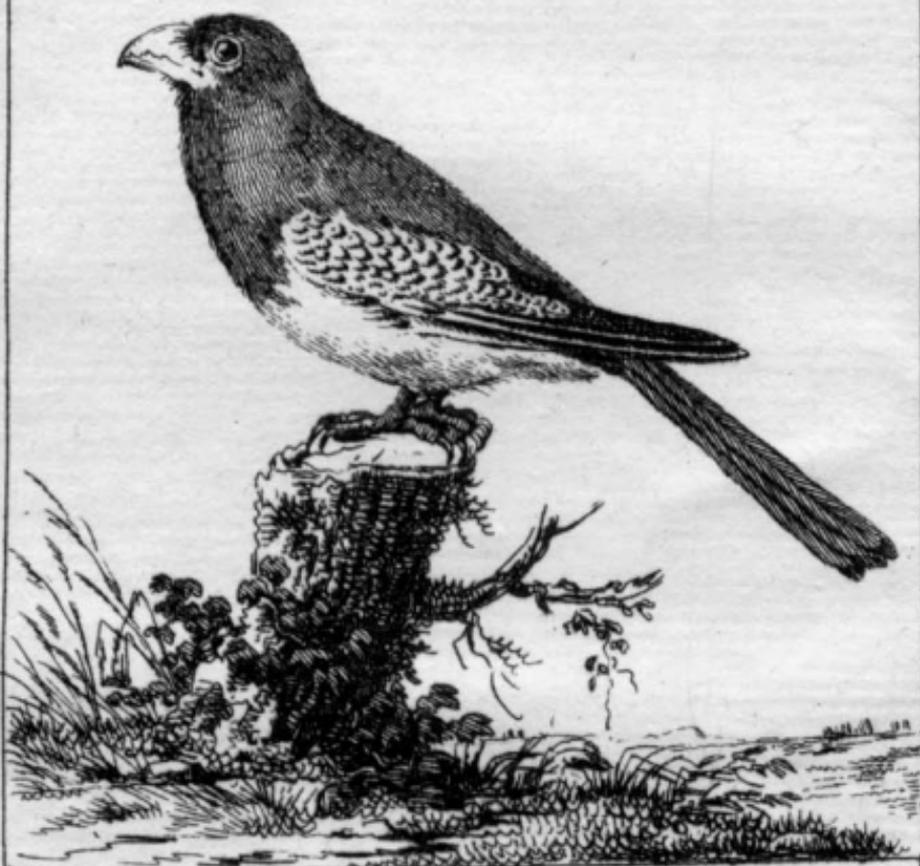
TOME DOUZIEME.



A PARIS,

A LA LIBRAIRIE STÉRÉOTYPE
DE P. DIDOT L'AÎNÉ, GALERIES DU LOUVRE, N^o 3,
ET FIRMIN DIDOT, RUE DE THIONVILLE, N^o 116.

AN VII. — 1799.



LE COUROUCOU.

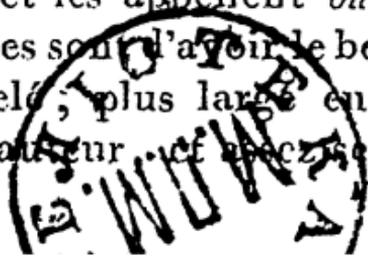
HISTOIRE NATURELLE.

LES COUROUCOUS,

OU

COUROUCOIS.

CES oiseaux, dans leur pays natal, au Brésil, sont nommés *curucuis*, qu'on doit prononcer *couroucouis* ou *couroucois*; et ce mot représente leur voix d'une manière si sensible, que les naturels de la Guiane n'en ont supprimé que la première lettre, et les appellent *ouroucois*. Leurs caractères sont d'avoir le bec court, crochu, dentelé; plus large en travers qu'épais en hauteur, et assez semblable



6 HISTOIRE NATURELLE

à celui des perroquets : ce bec est entouré à sa base de plumes effilées , couchées en avant , mais moins longues que celles des oiseaux barbus dont nous parlerons dans la suite. Ils ont de plus les pieds fort courts et couverts de plumes à peu de distance de la naissance des doigts , qui sont disposés deux en arrière et deux en devant. Nous ne connoissons que trois espèces de ces oiseaux , qu'on pourroit peut-être même réduire à deux , quoique les nomenclateurs en aient indiqué six , dont les unes ne sont que des variétés de celui-ci , et les autres des oiseaux d'un genre différent.

LE COUROUCOU

A VENTRE ROUGE *.

Première espèce.

CET oiseau a dix pouces et demi de longueur. La tête, le cou en entier, et le commencement de la poitrine, le dos, le croupion et les couvertures du dessus de la queue, sont d'un beau verd brillant, mais changeant, et qui paroît bleu à un certain aspect; les couvertures des ailes sont d'un gris bleu, varié de petites lignes noires en zigzag; et les grandes plumes des ailes sont noires, à l'exception de leur tige, qui est en partie blanche; les plumes de la queue sont d'un beau verd comme

* Voyez les planches enluminées, n^o 452, sous la dénomination de *couroucou à ventre rouge de Cayenne.*

§ HISTOIRE NATURELLE

le dos, à l'exception des deux extérieures; qui sont noirâtres et qui ont de petites lignes transversales grises; une partie de la poitrine, le ventre et les couvertures du dessous de la queue, sont d'un beau rouge; le bec est jaunâtre, et les pieds sont bruns.

Un autre individu, qui paroît être la femelle de celui-ci, n'en différoit qu'en ce que toutes les parties qui sont d'un beau verd brillant dans le premier, ne sont dans celui-ci que d'un gris noirâtre et sans aucun reflet; les petites lignes en zigzag sont aussi beaucoup moins apparentes, parce que le brun noirâtre y domine, et les trois pennes extérieures de la queue ont sur leurs barbes extérieures des bandes alternatives blanches et noirâtres; la mandibule supérieure du bec est entièrement brune, et l'inférieure est jaunâtre; enfin la couleur rouge s'étend beaucoup moins que dans le premier, et n'occupe que le bas-ventre et les couvertures du dessous de la queue.

Il y a un troisième individu * au Cabi-

* Voyez les planches enluminées, n° 737, sous

net du roi , qui diffère principalement des deux précédens , en ce qu'il a la queue plus longue , et que les trois pennes extérieures de chaque côté ont leurs barbes extérieures blanches , ainsi que leur extrémité ; les trois pennes extérieures de l'aile sont marquées de taches transversales alternativement blanches et noires sur le bord extérieur ; on apperçoit de plus une nuance de verd doré changeant sur le dos et sur les pennes du milieu de la queue , ce qui ne se trouve pas sur le précédent ; mais la couleur rouge se trouve située de même , et ne commence que sur le bas-ventre , et le bec est aussi semblable par la forme et par la couleur.

M. le chevalier Lefebvre Deshayes , correspondant du Cabinet , que nous avons déjà eu occasion de citer plusieurs fois comme un excellent observateur , nous a envoyé un dessin colorié de cet oiseau , avec de bonnes observations. Il dit qu'on l'appelle à Saint - Domingue le la dénomination de *couroucou gris à longue queue de Cayenne.*

caleçon rouge, et que, dans plusieurs autres îles, on le nomme *demoiselle* ou *dame angloise*.

« C'est dans l'épaisseur des forêts, ajoutet-il, que cet oiseau se retire au temps des amours; son accent mélancolique et même triste semble être l'expression de la sensibilité profonde qui l'entraîne dans le désert, pour y jouir de sa seule tendresse et de cette langueur de l'amour, plus douce peut-être que ses transports. Cette voix seule décèle sa retraite, souvent inaccessible, et qu'il est difficile de reconnoître ou remarquer.

Les amours commencent en avril. Ces oiseaux cherchent un trou d'arbre et le garnissent de poussière ou de bois vermoulu; ce lit n'est pas moins doux que le coton ou le duvet. S'ils ne trouvent pas du bois vermoulu, ils brisent du bois sain avec leur bec et le réduisent en poudre; le bec, dentelé vers la pointe, est assez fort pour cela: ils s'en servent aussi pour élargir l'ouverture du trou qu'ils choisissent lorsqu'elle n'est pas assez grande. Ils pondent

trois ou quatre œufs blancs et un peu moins gros que ceux de pigeon.

Pendant que la femelle couve, l'occupation du mâle est de lui porter à manger, de faire la garde sur un rameau voisin et de chanter. Il est silencieux et même taciturne en tout autre temps ; mais tant que dure celui de l'incubation de sa femelle, il fait retentir les échos de sons languissans, qui, tout insipides qu'ils nous paroissent, charment sans doute les ennuis de sa compagne chérie.

Les petits, au moment de leur exclusion, sont entièrement nus, sans aucun vestige de plumes, qui néanmoins paroissent pointer deux ou trois jours après. La tête et le bec des petits nouvellement éclos semblent être d'une prodigieuse grosseur, relativement au reste du corps ; les jambes paroissent aussi excessivement longues, quoiqu'elles soient fort courtes quand l'oiseau est adulte. Le mâle cesse de chanter au moment que les petits sont éclos ; mais il reprend son chant en renouvelant ses amours aux mois d'août et de septembre.

Ils nourrissent leurs petits de vermis-seaux, de chenilles, d'insectes; ils ont pour ennemis les rats, les couleuvres et les oiseaux de proie de jour et de nuit: aussi l'espèce des ouroucoais n'est pas nombreuse; car la plupart sont dévorés par tous ces ennemis.

Lorsque les petits ont pris leur essor, ils ne restent pas long-temps ensemble; ils s'abandonnent à leur instinct pour la solitude et se dispersent.

Dans quelques individus, les pattes sont de couleur rougeâtre; dans d'autres, d'un bleu ardoisé. On n'a point observé si cette diversité tient à l'âge, ou appartient à la différence du sexe. »

M. le chevalier Deshayes a essayé de nourrir quelques uns de ces oiseaux de l'année précédente: mais ses soins ont été inutiles; soit langueur ou fierté, ils ont obstinément refusé de manger. « Peut-être, dit-il, eussé-je mieux réussi en prenant de petits nouveau-nés: mais un oiseau qui fuit si loin de nous, et pour qui la Nature a mis le bonheur

« dans la liberté et le silence du désert,
« paroît n'être pas né pour l'esclavage, et
« devoir rester étranger à toutes les habi-
« tudes de la domesticité. »

LE COUROUCOU
A VENTRE JAUNE*.

Seconde espèce.

CET oiseau a environ onze pouces de longueur ; les ailes pliées ne s'étendent pas tout-à-fait jusqu'à la moitié de la longueur de la queue. La tête et le dessus du cou sont noirâtres , avec quelques reflets d'un assez beau verd en quelques endroits ; le dos , le croupion et les couvertures du dessus de la queue sont d'un verd brillant, ainsi que les cuisses ; les grandes couvertures des ailes sont noirâtres , avec de petites taches blanches ; les grandes plumes des ailes sont noirâtres , et les quatre ou cinq plus extérieures ont la tige blanche ; les plumes de la queue sont de même cou-

* Voyez les planches enluminées, n° 195, sous la dénomination de *couroucou de Cayenne*.

leur que celles des ailes , excepté qu'elles ont quelques reflets de verd brillant ; les trois extérieures de chaque côté sont rayées transversalement de noir et de blanc ; la gorge et le dessous du cou sont d'un brun noirâtre ; la poitrine , le ventre et les couvertures du dessous de la queue sont d'un beau jaune ; le bec est dentelé et paroît d'un brun noirâtre , ainsi que les pieds ; les ongles sont noirs ; la queue est étagée , la plume de chaque côté ayant deux pouces de moins que les deux du milieu qui sont les plus longues.

Il se trouve entre le couroucou à ventre rouge et le couroucou à ventre jaune , quelques variétés que nos nomenclateurs ont prises pour des espèces différentes : par exemple , celui que l'on a représenté dans les planches enluminées , n° 765 , sous la dénomination de *couroucou de la Guiane* , n'est qu'une variété d'âge du couroucou à ventre jaune , duquel il ne diffère que par la couleur du dessus du dos , qui , dans l'oiseau adulte , est d'un beau bleu d'azur , et , dans l'oiseau jeune , d'une couleur cendrée.

De même, l'oiseau représenté dans les planches enluminées; n° 736, sous la dénomination de *couroucou à queue rousse de Cayenne*, est encore une variété provenant de la mue de ce même couroucou à ventre jaune, puisqu'il n'en diffère que par la couleur des plumes du dos et de la queue, qui sont rousses au lieu d'être bleues.

On doit rapporter encore comme variété à ce même couroucou à ventre jaune, l'oiseau indiqué par M. Brisson sous la dénomination de *couroucou verd à ventre blanc de Cayenne*, parce qu'il n'en diffère que par la couleur du ventre qui paroît provenir de l'âge de l'oiseau; car les plumes de cet oiseau, décrit par M. Brisson, n'étoient pas entièrement formées. Ce pourroit être aussi une variété accidentelle qui ne se trouve que dans quelques individus; mais il paroît certain que ni l'une ni l'autre de ces trois variétés ne doivent être regardées comme des espèces distinctes et séparées.

Nous avons vu un autre individu de cette même espèce, dont la poitrine et le